

Du temps de...

Du temps des juges... (Ruth 1 :1)

Du temps d'Hérode...(Luc 1 :5)

« Du temps de... ». Petite phrase pleine de signification. Le livre de Ruth commence ainsi : « Du temps des juges... », ce qui nous donne tout de suite une idée de la société à cette époque-là, au 12^e siècle avant Jésus-Christ. Tout s'explique par le fait que « Les Israélites firent ce que l'Éternel considère comme mal, et ils se mirent à rendre un culte aux dieux Baals. Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs ancêtres... » (Juges 2 :11,12 – La Bible du Semeur). Le résultat, c'est la perversion et la corruption.

Mais dans ce monde de ténèbres, il y a une lueur d'espoir : Ruth donne naissance à un fils, Obed. D'après la généalogie à la fin du livre de Ruth, nous apprenons qu'Obed « eut pour fils Isaï, qui eut pour fils David » (Ruth 4 :22). Ce même verset est repris dans l'Évangile de Matthieu (1 :6) pour nous indiquer que Jésus était un descendant de David (Matthieu 1 :16,17). Les ténèbres ont donc fait place à la lumière. Matthieu reprend les paroles du prophète Ésaïe, lorsqu'il s'exclame : « Le peuple qui vivait dans les ténèbres a vu briller une grande lumière » (Matthieu 4 :16).

Nous trouvons la même petite phrase significative, « Du temps de... », au premier chapitre de l'Évangile de Luc : « Du temps d'Hérode, roi de Judée... » (Luc 1 :5). Le règne sanglant d'Hérode a plongé Israël dans une longue nuit de désespoir. Mais au moment de la naissance de Jean-Baptiste, précurseur du Sauveur, son père Zacharie s'écrie : « Le soleil levant nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1 :78).

Qu'en est-il de notre société du 21^e siècle ? Est-elle comparable à celle du temps des juges et à celle du temps d'Hérode ? Je vous laisse juger vous-mêmes, d'après les gros titres des journaux, d'après ce que vous voyez à l'écran de votre téléviseur et d'après ce que vous apercevez autour de vous. Corruption. Perversion. Insécurité. Violences.

Mais « un enfant nous est né, un fils nous est donné » (Ésaïe 9 :5). Fêtons cette naissance. Célébrons ce Sauveur. Réjouissons-nous. Et prions pour que beaucoup de nos contemporains dans ce monde de ténèbres trouvent le salut en Jésus, la lumière du monde.